

Cyclone tropical n° 5

1886

Passage sur les Petites Antilles
le 13 août

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



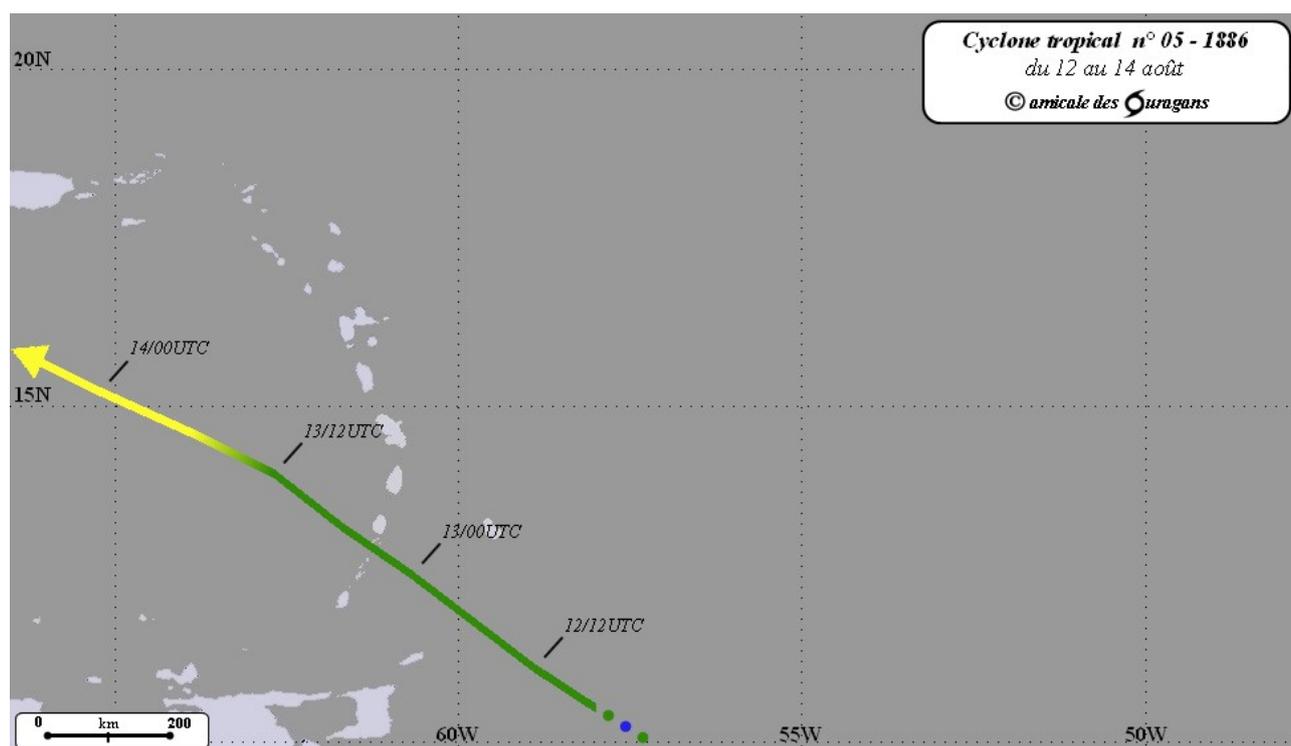
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Ce cyclone reste connu aux États-Unis comme « *The 1886 Indianola Hurricane* » pour les souvenirs funestes et malheureux laissés par son passage sur cette localité du Texas, onze ans après le précédent « *Indianola Hurricane* », lui aussi particulièrement destructeur sur cette ville comme sur un grand nombre de localités de cet État, à Galveston, Houston, mais aussi à San Antonio et Corpus Christi... Les destructions dans la ville d'Indianola furent telles qu'elle ne fut jamais reconstruite.

La base de données cycloniques de référence HurDat situe la formation de ce cyclone à 300 km au sud-est de la Barbade le 12 août, au large de Trinidad, et l'analyse à l'intensité de tempête tropicale. Pourtant, les conditions climatiques ayant prévalu sur la Barbade, et notamment la rotation significative des vents, laissent penser que ce système fut beaucoup plus proche de cette île.

Après sa traversée de l'arc antillais, cette tempête se serait renforcée assez vite, atteignant le stade d'ouragan en mer des Caraïbes, avant de poursuivre sa route vers l'ouest-nord-ouest en direction d'Haïti, touchant Cuba les 16 et 17, puis atteignant en pleine maturité le Texas le 20 août.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 5 du 12 au 14 août 1886

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles françaises

MARTINIQUE

L'île, dont le cœur de cette tempête ne se serait pas approché à moins de 150 km de ses côtes si l'on considère la trajectographie officielle, a toutefois essuyé des grains venteux et du mauvais temps lors de la journée du 13 août, comme en attestent les expressions et qualificatifs employés dans les extraits du journal local du lendemain (cf [ANNEXE 1](#)) : « Le vent ... soufflant de façon inquiétante », « le baromètre baissait comme à ses plus mauvais jours », « les chemins couverts de branches ou d'arbres tombés », « la mer a été très forte ».

Le lendemain 14 août fut encore une journée très perturbée avec de nombreux orages « qui allaient et venaient comme un danseur qui avance et recule », du vent et des pluies qui « tombaient sans répit » et « coulaient en abondance » (voir l'extrait du journal « *Les Antilles* » présenté en [ANNEXE 2](#)), et qui ne cessèrent que dans l'après-midi.

Les tableaux d'observations météorologiques provenant de l'hôpital de Fort-de-France (cf [ANNEXE 3](#)) fournissent quelques éléments factuels intéressants. La pression barométrique a subi, aussi bien le 13 que le 14, des variations importantes (plus de 6 mm de mercure soit 8 hPa le 13, et même plus de 8 mm soit 11 hPa le 14) typiques d'un passage proche d'une tempête tropicale ou passage plus lointain d'un ouragan, la valeur minimale ayant été enregistrée le 13 au matin à 752 mm, soit **1003 hectoPascals**.

Les vents ont montré un changement d'orientation le 13 au matin, significatif de la présence d'un système dépressionnaire, même si leur force n'a pas été signalée comme conséquente : il venait du Nord-ouest au lever du jour puis a viré ensuite au Sud en cours de matinée puis Sud-est le reste de la journée. On note qu'il fut très variable le lendemain, probablement peu établi et soumis aux brises locales.

Quant aux précipitations, elles restèrent très modestes dans cette localité avec 37 mm en 24 heures le 13 et 18 mm le 14.

Les conséquences à l'agriculture furent considérables, beaucoup de plantations ou récoltes perdues, les bananiers presque tous couchés, les récoltes d'arbres à pain et de manioc détruites notamment (cf [ANNEXE 4](#)). Mais « aucun malheur à déplorer », lit-on, ce qui signifie qu'il n'y eut aucune victime en Martinique.

On peut relever avec attention la crainte du rédacteur de l'article proposé en [ANNEXE 1](#) lorsqu'il évoque « ... nous nous sommes demandés si **le 13 août n'allait pas ressembler au 13 juillet** ». En effet, un mois plus tôt, ce 13/07/1886, l'île avait connu un épisode pluvieux destructeur et meurtrier, que nous développons plus loin dans le chapitre « *Remarques sur la perturbation du 13 juillet 1886* ».

GUADELOUPE (cf [ANNEXE 5](#))

L'archipel était encore plus éloigné de la tempête que ses voisines du sud, la Martinique et la Dominique, selon la base de données HurDat.

Pourtant les vendredi 13 et samedi 14 furent des jours bien perturbés par un coup de vent de Sud « qui n'a pas pris les proportions d'un ouragan », cette séquence se terminant le samedi (entre six et huit heures) par des orages violents, comme en Martinique ce même jour.

La mer fut particulièrement déchaînée et dangereuse durant ces deux jours ; elle a causé la **noyade d'un marin**, dont le bateau avait sombré dans le port de Saint-François, et qui n'a pu regagner le rivage.

Impacts - conséquences sur d'autres îles de l'arc antillais

ANTIGUA (cf [ANNEXE 6](#))

L'île, bien que située en marge du système, a subi un coup de vent le vendredi 13, accompagné d'un ciel menaçant et d'une baisse de la pression atmosphérique de 2/10° de pouces de mercure, soit presque 7 hectoPascals, ce qui est notable et peut accrédiiter l'hypothèse d'un passage du cyclone plus au nord que ce que suppose la trajectoire officielle.

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 7](#))

Cette île a également subi un type de temps très agité (« *boistrous and tempestuous weather* »), avec un coup de vent ayant cassé des branchages en ville, alors que des paquets de mer ont dispersé leurs embruns sur la route littorale.

On signale peu de dommages hormis ceux aux bananeraies, a-t-il été noté. Mais les conditions climatiques furent suffisamment dégradées pour que des commerces aient décidé de fermer leur porte toute la journée.

La BARBADE (cf [ANNEXE 8](#))

À la lecture du journal local « *The Barbados Agricultural Reporter* », on apprend que le vent aurait subi une variation importante les 12 et 13 août : d'abord de Nord en journée du 12, il devint violent la nuit puis subit une rotation au Sud-ouest vers 3 h du matin. L'épisode fut accompagné d'une baisse de pression atmosphérique qualifiée de « considérable ».

Même s'il n'y eut pas de dommages sérieux, ces indications montrent que le cœur de la perturbation est passé tout près de l'île cette nuit-là.

SAINTE-LUCIE – SAINT-VINCENT – TRINIDAD

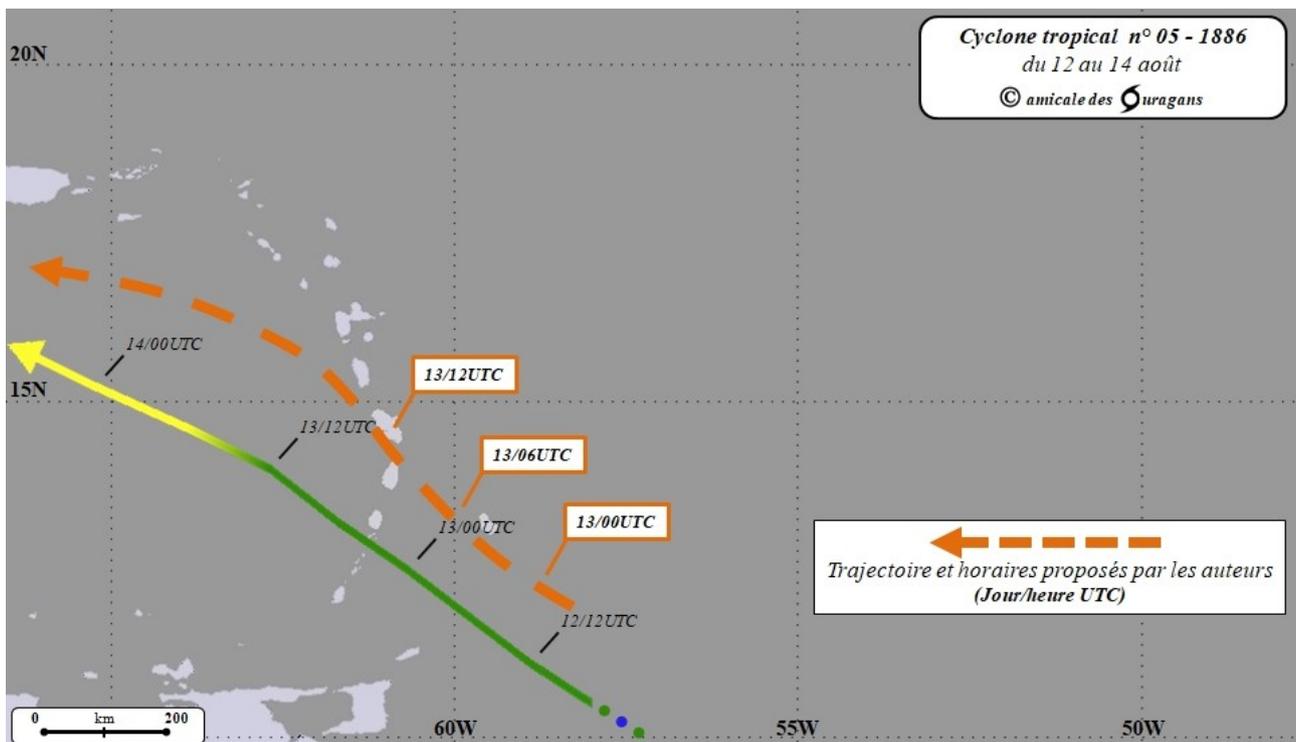
Après lecture de l'ensemble de la presse locale, nous n'avons relevé aucune indication de conditions météorologiques particulièrement perturbées sur ces îles, pourtant proches du système.

L'absence de conditions tempétueuses sur Saint-Vincent, que le cyclone aurait frôlé par le sud, à en croire la trajectoire officielle, est un des éléments déterminants concourant à notre proposition de révision de celle-ci.

Analyse des auteurs et proposition de trajectoire

Les différents éléments présentés nous font sérieusement douter des caractéristiques de ce cyclone, issues de la base HurDat, et nous amènent à penser que la route de cette tempête était nettement plus au nord que ce qui a été retenu officiellement. Notre réflexion est basée sur les points suivants :

- Pas de traces de conditions cycloniques sur Trinidad, ni Saint-Vincent, ni sur Sainte-Lucie.
- Rotation des vents sur la Barbade, de Nord au Sud-ouest (et non de secteur Sud-est, ce qui aurait été le cas d'après la trajectoire de référence), dont l'intensité était suffisante pour déraciner des arbres et lever une forte houle (vent qualifié de « violent »), accompagnée d'une forte baisse de la pression atmosphérique.
- Temps de type « tempétueux » sur la Martinique les 13 et 14, avec des conséquences très marquées sur la végétation, les cultures et les cours d'eau.
- Temps très agité sur la Dominique même si les dommages furent minimes.
- Coup de vent de Sud sur la Guadeloupe, avec une mer dite « énorme » sur la Basse-Terre, et des pluies importantes à compter du 13 au matin, se terminant le 14 par des orages assez remarquables (dans le flux postérieur au passage de la tempête probablement).
- Coup de vent sur Antigua avec une baisse de la pression atmosphérique de près de 7 hPa.



Trajectoire révisée du centre du cyclone n° 5 superposée à la trajectoire officielle

Remarques sur la perturbation du 13 juillet 1886

Dans la nuit du 13 au 14 juillet, des précipitations exceptionnelles, accompagnées de rafales de vent, se sont abattues sur la Martinique. Les dégâts furent considérables en plusieurs points de l'île. Des habitats et autres infrastructures détruits, les plantations ravagées, beaucoup d'animaux emportés par les eaux. Le bilan humain fut dramatique : **14 personnes** ont perdu la vie cette nuit-là.

Le journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 27/07/1886 décrit l'évènement dans un article que nous présentons en [ANNEXE 9](#). De plus, un capitaine de navire, présent sur les lieux lors des faits, a fourni un témoignage qui fut publié par le journal « *The Antigua Standard* » dans son édition du 21/07/1886 (cf [ANNEXE 10](#)).

Nous avons tenté de comprendre l'origine d'un tel épisode et avons découvert que ce même jour, l'île de Trinidad, avait subi des pluies importantes et des vents forts de Sud-ouest, ce qui laissait penser à la présence d'une dépression ou même d'une tempête tropicale sur le sud de l'arc antillais (cf [ANNEXE 11](#)).

Mais après plus amples investigations, nous n'avons pas été en mesure de retenir cette hypothèse, car en réalité la rotation des vents s'est effectuée du Sud-est au Sud-ouest. Or l'approche ou l'arrivée d'un cyclone aurait été précédée de vents de secteur Nord ou Nord-ouest et la rotation se serait faite de manière opposée à ce qui fut observée, du Sud-ouest vers le Sud-est ensuite. Et il fut aussi indiqué que la région avait déjà subi des pluies accompagnées parfois de bourrasques de Sud-ouest lors des deux semaines précédentes (cf [ANNEXE 12](#) et [ANNEXE 13](#)).

De plus, nous avons eu l'indication dans certaines analyses et commentaires argumentant la constitution de la base de données HurDat, que sur l'île de Grenade, les vents venaient de l'Est et sans avoir connu de rotation particulière. La présence d'un phénomène cyclonique non répertorié qui aurait été proche de Trinidad devenait alors de moins en moins probable.

Alors l'épisode était-il vraiment lié à une organisation dépressionnaire, à une perturbation classique de type « forte onde tropicale », ou à une remontée de la Zone Intertropicale de Convergence sur les Antilles (dénommée aussi ZCIT, ou même « pot-au-noir » par les marins) habituellement située entre les latitudes 6 et 10°Nord en cette saison, accompagnée de fortes pluies durables ?

On ne le saura probablement jamais, et on laisse volontiers les curieux chercher plus avant l'origine de ces précipitations meurtrières sur la Martinique.

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *Les Antilles* » du 14 août 1886

Saint-Pierre le 13 Août 1886.

Décidément nous n'en avons pas fini avec l'hivernage, et quand nous voudrions avec toute la force d'imagination possible l'oublier, il nous le défend par les preuves plus que sensibles qu'il nous donne de son existence.

Toute la semaine a été pluvieuse ; les grains succédaient presque sans interruption aux grains. Le vent n'a cessé de souffler avec une grande force ; chaque accalmie était presque subitement remplacée par de violentes rafales.

Telle a été la physionomie générale du temps tant à la ville qu'à la campagne.

Mais aujourd'hui, vendredi, le temps se fait plus mauvais. Le vent a augmenté dans la nuit, courbant les arbres, et soufflant d'une façon inquiétante. Plus d'une fois nous avons songé à une bourrasque, et nous nous sommes demandés si le 13 août n'allait pas ressembler au 13 juillet.

Jusqu'à présent nous ne saurions répondre d'une manière définitive. L'état du temps inspire toujours des inquiétudes : les rafales sont presque incessantes, et le ciel se charge continuellement.

Le baromètre a, paraît-il, baissé comme aux plus mauvais jours. Par mesure de louable prudence, ordre a été donné aux capitaines de navires de doubler leurs amarres ; les gabarriers et les canotiers se tiennent sur leur garde. Espérons que rien de fâcheux ne surviendra, ou que les mesures de précaution prises à temps triompheront du mauvais vouloir de la saison, si elle persiste à vouloir être nuisible.

Nous savons par des personnes arrivées ce matin de la campagne que les arbres et les plantations ont été déjà quelque peu altérés par le vent et la pluie. Les chemins sont couverts de branchages ou d'arbres tombés. On ne nous a point parlé d'éboulements, mais nous ne doutons pas qu'il s'en soit produit.

Le bateau de service de Saint-Pierre à Fort-de-France est parti ce matin, à 5 heures 1/2. Mais il n'a pas pris de passagers, par crainte de forte mer. Il n'a porté que les correspondances de la poste, et n'est parti que pour cela et pour se mettre à l'abri au carénage.

Dans l'après-midi surtout la mer a été très forte à Saint-Pierre, mais heureusement nous n'avons eu aucun malheur à déplorer.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Les Antilles* » du 18 août 1886 concernant la Martinique

Le tonnerre de samedi nous a fait ainsi. Il allait et venait, comme un danseur qui s'avance et recule. Tantôt un pâle éclair passait qui vous faisait croire que la canonade était lointaine; et, de fait, un lourd tonnerre, triste et enroué suivait à longues distances ces éclairs animés. Puis l'éclair vif et perçant dont nous avons parlé au commencement de l'orage reparaisait, suivi par la prompte et sonore détonation.

Durant ce temps la pluie tombait sans répit, charriée par le vent, pénétrant partout, forçant les volets des fenêtres et inondaat l'intérieur des maisons.

En un instant l'eau coulait abondante et rougeâtre à travers les rues et les chemins; les ruisseaux s'étaient vite grossis et les rivières débor- daient.

Ce n'est que dans l'après-midi que la Vierge, sans doute, pour préparer son Assomption du lendemain, et protéger sa belle fête, mit le hola à ce dévergondage des éléments.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits des tableaux des observations à Fort-de-France (Martinique), pour le mois d'août 1886, consigné par le ministère des Colonies

MARINE ET COLONIES.		ANNÉE 1886				MARTINIQUE.		
DIRECTION DES COLONIES.		Mois d' <i>Août</i>				ÉTABLISSEMENT d' <i>Hôpital de Fort de France</i>		
OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.								
HÔPITAL								
<i>de Fort de France à</i>								
<i>4</i> mètres au-dessus du niveau de la mer.								
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		ÉTAT HYGROMÉTRIQUE.		PLUIE TOMBÉE			
	Hauteur moyenne.	Oscillation diurne.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relative moyenne en centièmes.	de 6 HEURES du matin à 6 heures du soir.	de 6 HEURES du soir à 6 heures du matin.	dans les 24 HEURES.	
11.....	760.3	4.7	21.67	83.0	0.032	0.008	0.040	
12.....	758.6	3.1	21.92	83.2	0.004	"	0.004	
13.....	755.0	6.1	21.50	83.2	0.037	"	0.037	
14.....	759.3	8.6	22.37	84.0	0.018	"	0.018	
15.....	760.9	2.7	21.83	82.0	"	"	"	

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.			ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			HEURES LOCALES
	HAUTEUR observée.	TEMPÉRATURE du mercure.	HAUTEUR corrigée.	DIRECTION et force du vent.	ABONDANCE des nuages.	FORME des nuages.	
12.....	762.0	20.0	757.4	E	2	Cu	1 HEURE DU SOIR.
12.....	761.0	20.0	758.8	N	2	Cu	4 HEURES DU SOIR.
13.....	755.0	25.0	752.0	N.O	4	U	6 HEURES DU MATIN.
13.....	760.0	25.0	757.0	S	4	M	10 HEURES DU MATIN.
13.....	759.1	25.0	756.4	S.E	4	TCi	1 HEURE DU SOIR.
13.....	760.6	22.0	757.1	S	4	U	4 HEURES DU SOIR.

Inutile de dire l'ennui qu'un pareil temps occasionne aux pauvres gens des campagnes. Ils n'osent pas attacher leurs animaux près des rivières de peur que celles-ci ne grossissent subitement, comme cela arrive souvent, et ne les emportent.

Les plantations sont sans cesse taquinées et endommagées par la pluie et le vent. Les pauvres ~~bananiers de réclamer~~ protestation à la providence pour la prier de mettre fin à ces rafales, et de les épargner par pitié. Ils n'en peuvent plus. C'est à peine s'il reste encore quelques bananiers debout : tout ou presque tout a été renversé ; on ne voit partout que troncs étendus sur les chemins, que régimes traînant dans la boue et les herbes. Le petit propriétaire qui avait fondé sur ces régimes de grandes espérances, se croise les mains en signe de deuil et lève au ciel les yeux attristés.

Les fruits à pain jonchent le sol. Encore s'ils étaient murs ! on pourrait en tirer partie, et leur donner un gîte dans l'estomac. Mais ils sont verts, ils sont naissants, ils ne valent rien. Ils ne sont bons qu'à servir de boulets dans une guerre de fantaisie, ou à nourrir cet animal qui se nourrit... de glands en France, et de fruits à pain dans ce pays.

Beaucoup de maniocs sont abattus.

<p>Vendredi et samedi derniers un <u>coup de vent de sud</u>, qui fort heureusement <u>n'a pas pris les proportions d'un ouragan</u>, a traversé la colonie. A la <u>Basse-Terre</u> surtout la <u>mer était énorme</u>, l'<u>Hirondelle</u>, qui fait le service de la Pointe-à-Pitre, n'a pu accoster l'appontement du chef-lieu, et a été obligée de se réfugier à l'anse à la Barque avec ses passagers.</p> <p>Pendant quelque temps on a eu des inquiétudes sur les deux goëlettes, la <i>Clémence</i> et la <i>Lionne</i>, dont on n'avait pas de nouvelles, ces deux navires ont pu également se réfugier</p>	<p>à l'anse à la Barque sans avaries.</p> <p>A <u>Saint-François</u>, où la mer était particulièrement mauvaise, on a eu à <u>déplorer la perte de l'<i>Amitié</i> et de la <i>Marie-Louise</i> qui ont sombré dans le port</u>; un <u>homme s'est noyé</u> en voulant regagner le rivage.</p> <p><u>Le vent a commencé à se calmer samedi vers six heures</u>; à ce moment un <u>orage épouvantable</u> avec grains et tonnerres s'est déclaré. Le ciel sillonné d'éclairs venant de toutes parts semblait en feu, le tonnerre grondait sans interruption, enfin <u>vers huit heures</u> les nuages ont disparu, peu à peu et le <u>calme est revenu</u>.</p>
---	--

... .. Last
week was wet and boisterous, indeed on Friday last fears were entertained of a gale, the barometer having fallen 2 tenths and the appearance of the skies wild and stormy.

And on Friday last, fitful gusts of wind and drizzling rain opened the day, and a little later, the wind rose almost to a gale, branches of trees were strewn about the Streets and the Market place, the sea also rose, dashing its spray all along Bay Street. In consequence of this bois-trous and tempestuous weather all the stores and some of the shops were closed during the whole day. The British Sloop "Lily" in port, bravely rode out the high sea.

With the exception of a few plan-tain and banana trees, we have not heard of any damage occasioned by the wind.

Édition du 13/08/1886

Thursday the wind was fresh from the North with a falling Barometer. Towards midnight it increased in violence and veered to the South west about 3 a m. this morning, which brought a heavy swell in the Bay. The American Bque. *Arondale*, which had just arrived with ice for the Central Ice House, was nearly wrecked a back of lower wharf, her stern striking the bottom. She was hauled off to-day without any injury. We have heard of some trees and pailings being thrown down, but no serious damage is reported.

Édition du 17/08/1886

Dear Sir,—Few persons who observed the aspect of the firmament on Thursday evening last doubted that a "storm" was imminent; and several who professed to have considerable experience in atmospheric phenomena regarded the event as unavoidable. The mercury in the barometer had considerably fallen, and still showed no sign of steadiness;

Les annexes suivantes 8 à 12 concernent
la perturbation pluvieuse du 13 juillet 1886 à la Martinique

A LA MARTINIQUE

Une véritable trombe d'eau s'est abattue sur la Martinique pendant la nuit du 13 au 14 juillet et y a laissé des traces douloureuses. Plusieurs personnes, notamment au fonds Saint-Denis, ont perdu la vie, d'autres ont été blessées; quant aux dégâts ils sont considérables et il est difficile d'en apprécier l'étendue pour le moment.

Les rivières ont débordé furieusement, ravageant les plantations, emportant les animaux. Une masse de bœufs, de porcs et de moutons ont été entraînés et noyés.

Le vent a renversé beaucoup de cases à la campagne et détruit beaucoup de plantations. Les communications ont été interrompues dans plusieurs communes.

Qu'il nous suffise pour donner une idée de la quantité d'eau tombée de reproduire la note suivante que nous empruntons aux Antilles.

Mardi et Mercredi 13 et 14 juillet, il est tombé à la Rivière-Salée, pendant trente heures consécutives, un centimètre d'eau à l'heure; trente centimètres d'eau en trente heures.

Cette moyenne a permis des embellies et des grains, ces derniers de cinq centimètres d'eau à l'heure.

Aussi est-ce en parlant de nos pluies qu'Elisée Reclus a pu écrire :

« L'eau qui tombe du ciel s'abat alors en si grande abondance que souvent les marins ont pu recueillir à la surface de l'Océan l'eau douce qui leur était nécessaire. »

Mais examinons l'influence de telles lessives sur nos champs cultivés.

Les dix mille mètres carrés d'un hectare ont subi en trente heures le passage de 3,000 mètres cubes d'eau.

Chacun des 7,500 pieds de cannes d'un hectare a subi en trente heures le passage de 400 litres d'eau.

Les 100 grammes d'engrais soluble déposés quelques jours, quelques heures avant le déluge, ont subi au pied de chaque touffe de cannes l'eau nécessaire à leur dilution ou quatre millièmes; ont subi 400,000 grammes d'eau, c'est-à-dire, pour chaque gramme d'engrais, 4,000 grammes d'eau.

Les 750 kilos d'engrais répandus par hectare ont subi 3,000,000 de kilos d'eau.

Sur les 100,000 hectares qu'offre la Martinique à la pluie, il est tombé, en trente heures, si j'admets l'uniforme répartition de cette pluie générale sur l'île : trois cent millions de mètres cubes d'eau.

Cette précipitation des nuages a pu s'écouler sans danger, par mille et mille rivières, ravines, falaises, fissures et mornes en pente brusque sur la mer; mais s'il avait fallu qu'un orifice unique réglât l'écoulement de cette énorme masse d'eau, elle eût formé un lac immense,

A 7,500 mètres cubes par seconde, débit moyen de la chute du Niagara, ce lac eût mis onze heures à se vider.

La Défense, de son côté, donne les renseignements suivants :

A Saint-Pierre, tout le long de la rivière du Fort, du confluent de la Roxelane et de la rivière Claire à la mer, les dégâts se succèdent ininterrompus. Le quai Peynier s'est affaissé sur une longueur de quarante mètres au moins ; il est à refaire. En face de la Savane, la distillerie de M^{me} veuve Melhié a vu ses appareils emportés par la rivière qui a miné le sol et entraîné l'éboulement de cette partie de la rive droite. Plus haut une falaise s'est effondrée entraînant une partie de la cour de l'habitation La Rochetière. En face, sur la rive gauche, le mur de la Savane, en deux endroits, a perdu ses fondations.

Au pont du Jardin des Plantes, ravage complet. Les arbres charriés par la rivière du Trou-Vaillant ont fait digue. L'eau s'est élevée jusque par-dessus les bords et la rivière a pris le chemin de la Savane, puis la rue Sainte-Marthe, pour se rendre à la mer. Cette jolie voie, une des plus belles de la ville, est complètement défoncée sur tout son parcours, et des troncs d'arbres jonchent, au milieu des débris de toutes sortes, la route du Jardin des Plantes.

A l'intérieur du Jardin, le dégât est considérable ; la rivière a quitté son lit, ou pour mieux dire, se trouvant à l'étroit, a envahi l'allée latérale. Il

y a là deux rivières au lieu d'une. Dans l'allée des Palmistes, la célèbre « allée des duels » l'eau a passée très violente....

Toutes les villas riveraines ont plus ou moins souffert, qui des éboulements, qui de la rivière. Les habitants, en maints endroits ont dû déménager de nuit, perdant linges, souliers, bijoux et meubles, plus ou moins avariés. On ne voit que murs emportés, arbres renversés, jardins détruits. Au Troisième-Pont, la propriété de M^{me} V^e Touin a couru des dangers et subi des dégâts considérables....

Les dégâts sont importants sur bien des points. La prise d'eau de la ville est ensablée et en partie rompue. Le pont du Jardin des plantes, sur la route du Nord, est emporté et l'on voit le plafond de la voûte qui, heureusement a résisté. On a pu, après une journée de travail, rouvrir la circulation aux voitures. Mais il n'y a plus ni parapets ni garde-fous.

A la Galère, un mur de soutènement d'une maison de la rue du Fort est tombé sur la scierie de MM. Porry et Lacombe, détruisant en partie ce bel établissement et brisant de nombreux outils : machine à vapeur, générateur, outils à découper, à cintrer, etc.

Les dégâts sont évalués à 30,000 fr. au moins.

Au Fonds-Saint-Denis un glissement formidable de terrain a emporté une case habitée par 9 personnes. Cinq se sauvent ; quatre enfants sont ensevelies.

Au Carbet tout est inondé et la rivière débouche sur une étendue d'un demi-kilomètre. Tout le fond de l'habitation Deriste, fort éprouvée du reste, n'est qu'une vaste nappe d'eau, assez haute pour monter jusque dans la sucrerie atteindre les sucres sur les limandes. Pendant trois ou quatre heures, on a eu mètre d'eau dans les bâtiments. Soixante et quelques boucauts de sucre sont fortement endommagés. Plusieurs murs se sont écroulés. Au marigot de la Grand'Anse, le pont est emporté par la violence du courant. Le grand canal du Carbet est rompu en sept ou huit endroits par les éboulements.....

Les deux têtes du pont de la Falaise sont coupées.

A la rivière Capote on signale de grosses pertes d'animaux et de terrains dévastés.

A la Grand'Anse, le barrage Macé a été emporté, tous les fonds de ce quartier sont dévastés, les cultures sont endommagées sur de grandes étendues.

A Sainte-Marie, même ravages sur les plantations, le pont en fer s'est affaissé.

A la rivière Pilote de grands dégâts de culture. Cannes emportées, terres dévastées et ruinées. Le bourg a été submergé et les marchandises avariées jusque sur les étagères des boutiques.

Le pont provisoire construit sur la place du Marché a été emporté, interrompant toute communication terrestre avec le bourg du Marin.

Le Lamentin est noyé et forme trois vastes lacs dont le haut Lamentin, le quartier Soudon et l'usine Lareinty sont les principaux centres.

Nous ne donnons là qu'une courte énumération des désastres les plus importants ; toutes les communes, tous les quartiers, toutes les propriétés de l'île sœur ont été plus ou moins endommagées par ce déluge inattendu.

Nous prenons une vive part à ce malheur qui est venu fondre sur nos amis dans un moment aussi difficile ; nous connaissons le courage des laborieuses populations de la Martinique, elles ne se laisseront pas abattre par cette épreuve douloureuse et elles s'en relèveront rapidement, surtout si les autorités administratives veulent apporter quelque soulagement à tant de mirères.

The Captain of the *Robert Mowe* (which arrived here yesterday from Martinique) reports that very heavy weather commenced there on the 12th Instant and lasted for five days. It was unbroken, the down-pour of rain has done considerable damage to St. Pierre and the Country Districts. The paved streets of the City were gutted, and the beautiful Park destroyed, The Country Districts must have suffered greatly as immense trees were brought down to the harbour, and the traffic between the City and Estates has been impeded in some directions and stopped in others. A large Distillery is reported to have been completely destroyed, Such weather, the oldest inhabitants, cannot remember as ever having experienced before. It is strange the Telegraph Company did not communicate this as news. The loss of life is 14 people, and estimated loss of property 130,000 frs.

THE weather of late has been marked by alternate sultriness and heavy showers, contrasting very much with the protracted droughts of the past two years. On Tuesday evening frequent and very vivid flashes of sheet and fork lightning appeared in the western sky. Between ten and eleven o'clock on the same night a gale sprung up from the south-west, the strength of the wind increasing to an alarming extent.

ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The San Fernando Gazette* » du 17 juillet 1886 concernant Trinidad

Whilst the rain was doing its share of the work, heavy winds which set in first from the south-east and gradually veered towards the south-west, had very sad effects on the small craft of the Gulf, from the effects of which several have been more or less damaged both here and in Port-of-Spain, with the loss of a quantity of cargo.

ANNEXE 13 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The San Fernando Gazette* » du 24 juillet 1886 concernant Trinidad

THE last fortnight has been remarkable for its heavy rains and the flooding of the rivers and lagoons of the country, causing considerable damage to the railways and arresting the traffic of the Guaracara line for several days. There were besides some strong gales from the south-west which caused injury to several lighters and occasioned the loss of property.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°65 du 14/08/1886, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k984905j>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°66 du 18/08/1886, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k984906x>

(consulté le 16 août 2021)

- Observations météorologiques à Fort-de-France (Martinique), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820586/134/1.

URL : <http://archives-climat.fr/node/266675>

(consulté le 17 février 2024)

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°66 du 17/08/1886, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60375339>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Antigua Observer* (Antigua), édition du 19/08/1886.

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 19/08/1886, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/03011>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), éditions des 13 et 17/08/1886.

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°60 du 27/07/1886, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6037527k>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Antigua Standard* (Antigua), édition du 21/07/1886.

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 17/07/1886, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/12487>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The San Fernando Gazette* (San Fernando - Trinidad), édition du 17/07/1886, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00079373/01224>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The San Fernando Gazette* (San Fernando - Trinidad), édition du 24/07/1886, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00079373/01225>

(consulté le 16 août 2021)